

Choloy-Ménillot | Les cimetières remarquables (3)

Une nécropole fleurie pour des soldats venus du bout du monde

Nous vous emmenons découvrir des cimetières ayant une histoire. Pour ce troisième volet, direction la nécropole de Choloy où dans le cadre le plus végétalisé, reposent des soldats originaires des États membres du Commonwealth, ces anciens territoires de l'empire britannique.

Par **Stéphanie MANSUY** - 05:00 - Temps de lecture : 2 min

🗨️ | 📄 | Vu 186 fois

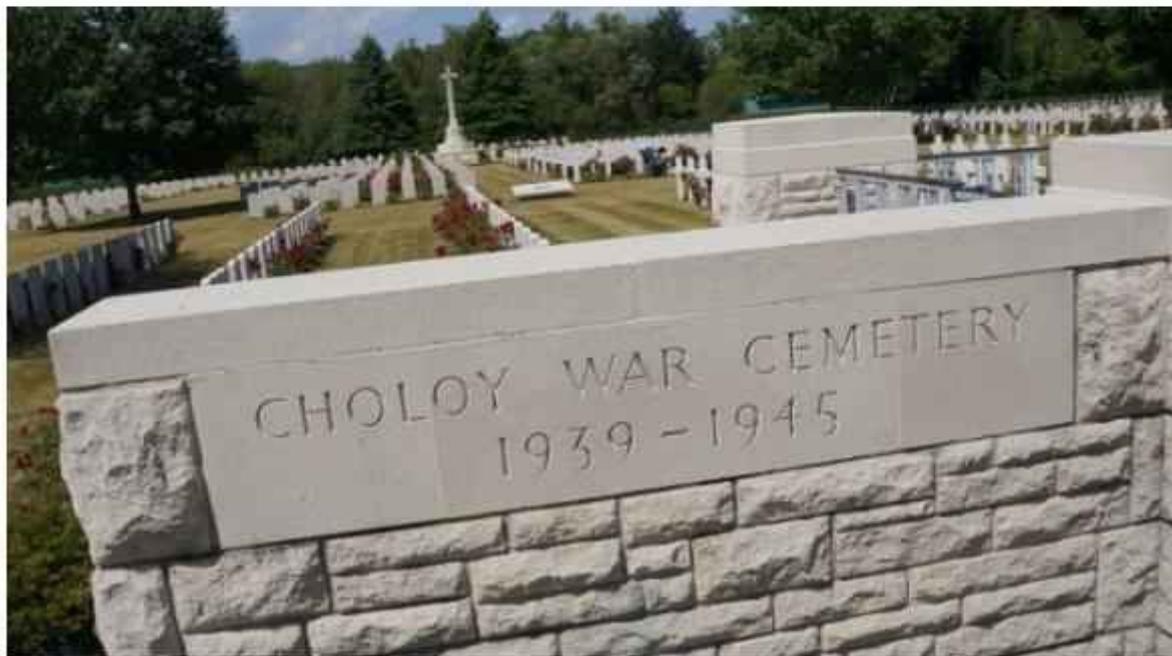


Le végétal a pris le pas sur le minéral - ce cimetière ressemble à un jardin. Photo ER /Stéphanie MANSUY

Australiens, Canadiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains... Au centre de la nécropole de Choley-Ménillot, le Choley war cemetery où sont ensevelis les sujets des anciennes colonies britanniques fait voyager d'une croix - ou d'une stèle - à l'autre. Dans cette terre toulousaise reposent 421 soldats tombés dans le Grand Est lors des deux guerres mondiales. La plupart appartenaient aux forces aériennes.

A lire aussi

• **A Choley, zoom sur le cimetière où reposent les soldats des états du Commonwealth**

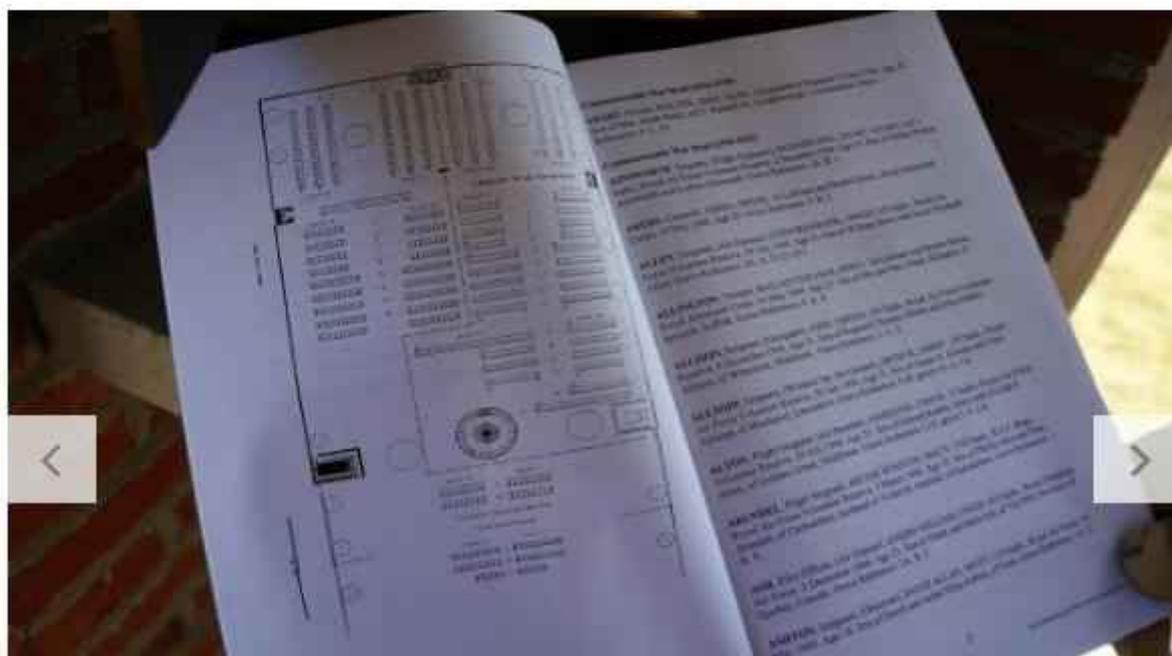


L'entrée du cimetière. Photo ER /Stéphanie MANSUY

Un registre pour recenser les militaires

Sur ce site géré par la Commonwealth war graves commission, le végétal a pris le pas sur le minéral : on a davantage l'impression de fouler le gazon d'un parc anglais que le sol d'un cimetière. L'herbe, quoiqu'un peu jaunie par le soleil, est taillée rase ; quatre grands chênes rouges - une variété canadienne - quadrillent l'espace intérieur, tandis que deux chapelles en briques se font face à chaque extrémité, l'une à droite et l'autre à gauche.

Dans cette dernière, figure le plan et un registre où sont recensés les militaires reposant là, sous les 461 croix ou stèles blanches regroupées par époques. Chacune s'aligne dans une bordure en terre plantée d'au minimum deux plantes vivaces. Des rosiers s'intercalant parfois entre les tombes, apportant des touches colorées et surtout du « vivant » au décor.



01 / 02

Un plan et un registre permettent de localiser chaque tombe. Photo ER /Stéphanie MANSUY

L'EST
RÉPUBLICAIN

Chaque soldat repose effectivement là. Les stèles ou croix en attestent, rappelant l'identité de chacun, son régiment - avec son emblème sculpté - son âge, sa confession religieuse et parfois même une épitaphe.

Certains monuments sont joints, « il s'agit de fosses communes », éclaire Patrick Barbeaux, jardinier du lieu depuis trente ans, qui intervient trois jours par semaine. « Ces hommes ont péri ensemble, leurs plaques d'identification ont été retrouvées, mais il n'était pas possible de faire une sépulture pour chacun. »

De temps à autre, des visiteurs canadiens ou anglais viennent rendre hommage à leurs aïeux, planter un drapeau devant le monument, déposer un bijou, fixer un coquelicot sur la pierre pour les Anglais...

Le fils d'un soldat canadien, installé à Reims, a déposé une série de photos de son père dans un cadre pour personnaliser la sépulture. À cet endroit reposent également les cendres de sa mère, venues retrouver son époux pour l'éternité. Des êtres bien éloignés de leurs terres d'origine.

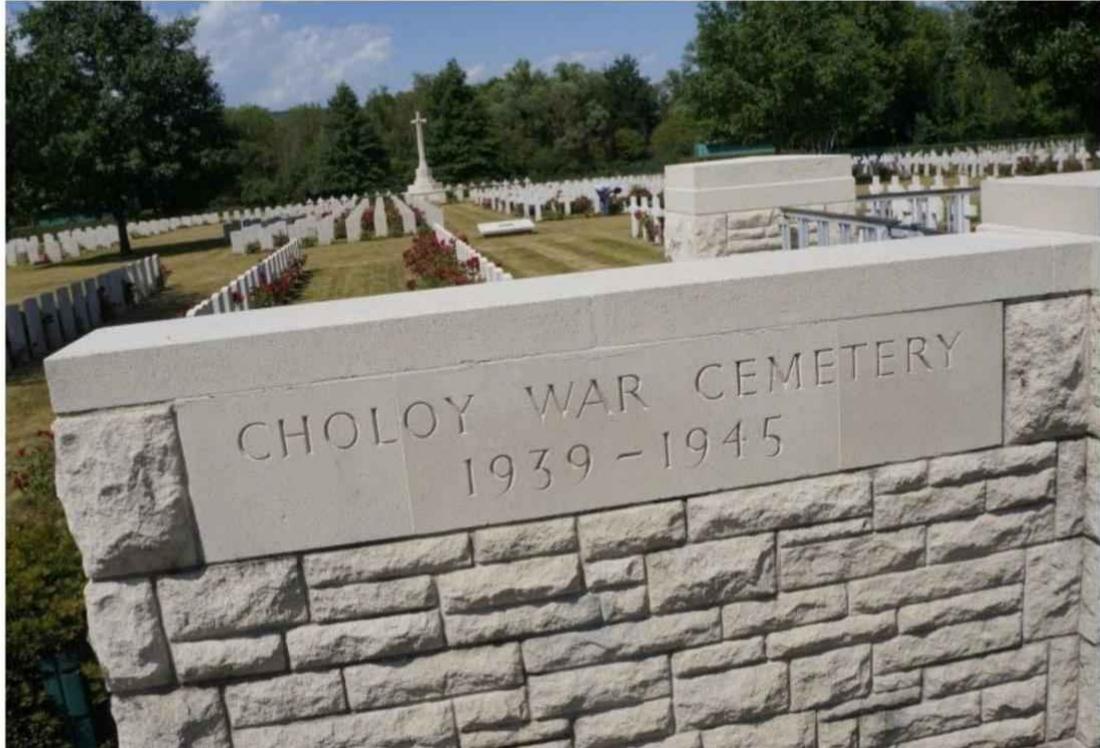
L'EST
RÉPUBLICAIN

A Choley, zoom sur le cimetière où reposent les soldats des états du Commonwealth

Le "Choley war cemetery", au centre de la nécropole de Choley-Ménillot, est un vaste jardin qui abrite 461 sépultures d'Anglais, Canadiens, Néo-zélandais, Sud-Africains... Autant de militaires originaires des pays membres du Commonwealth tombés durant les deux guerres mondiales. Coup d'oeil sur ce "poumon vert" dédié à la mémoire de ces militaires.

Hier à 14:00 | mis à jour à 16:38 - Temps de lecture : 1 min

🔖 | Vu 305 fois





02 / 15

Ce lieu est géré par la Commonwealth war graves commission, en charge de la mémoire des 1,7 M de membres des forces armées qui ont laissé leur vie en France durant les deux conflits.





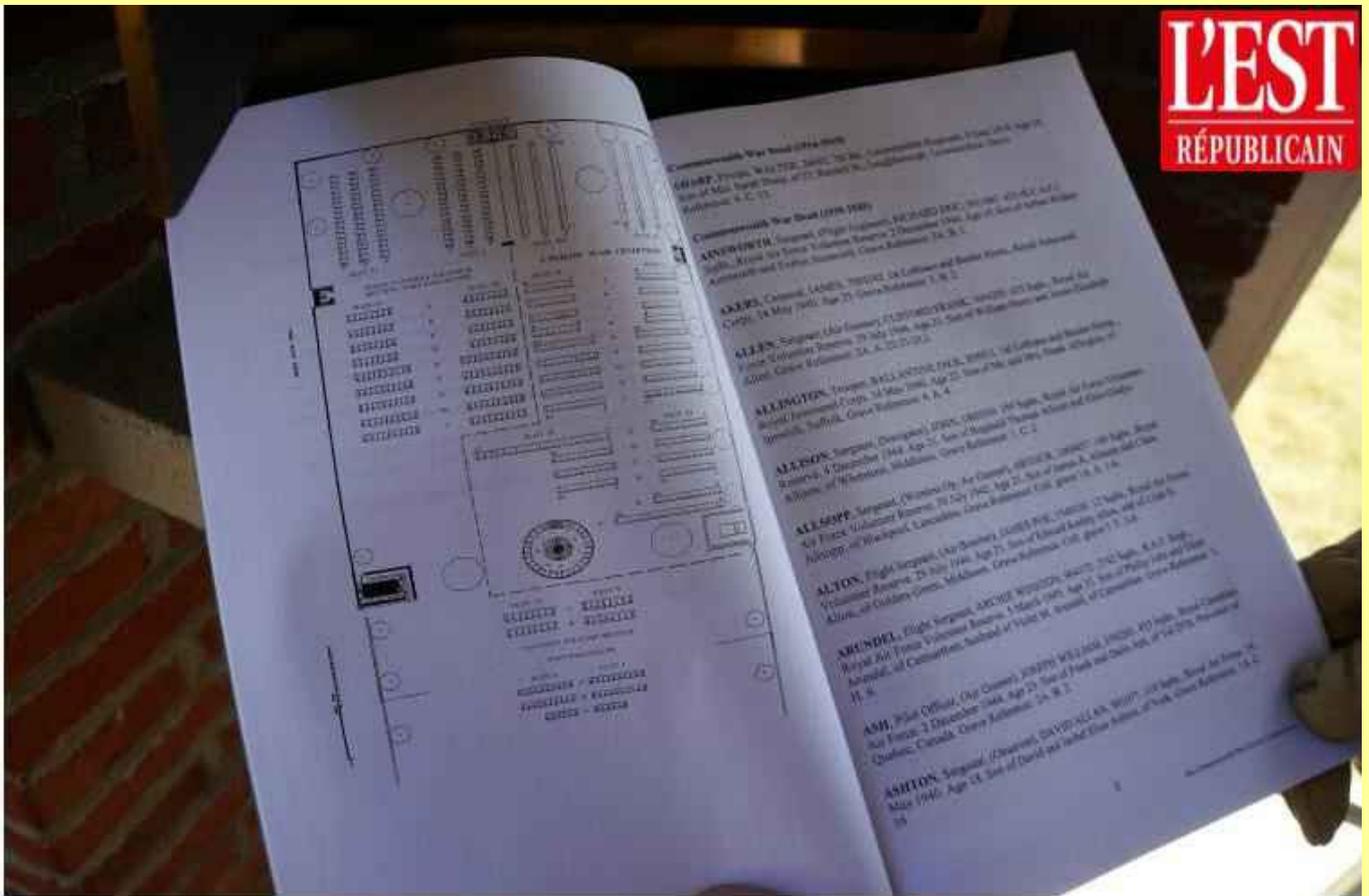
Il rassemble 461 soldats inhumés sous des stèles ou croix, regroupées par périodes.





Ces soldats étaient originaires des anciens territoires britanniques, telle la Nouvelle-Zélande.





Un plan, ainsi qu'un registre permettent de localiser chaque soldat inhumé. Ces documents se consultent dans l'une des chapelles du cimetière.





06 / 15

Pour se repérer, chaque allée est référencée.



L'EST
RÉPUBLICAIN



07 / 15

Sur les monuments, figurent les blasons des régiments des soldats.



L'EST
RÉPUBLICAIN



09 / 15

Un fils a ici déposé des photos de son père, d'origine canadienne.



L'EST
RÉPUBLICAIN



10 / 15

Ce cimetière est ultra végétalisé.



L'EST
RÉPUBLICAIN



11 / 15

Chaque tombe est obligatoirement fleurie avec différentes variétés de vivaces.



L'EST
RÉPUBLICAIN



12 / 15

Des rosiers séparent également certaines tombes.



L'EST
RÉPUBLICAIN



13 / 15

Le jardinier Patrick Barbeaux entretient le lieu depuis trente ans. Il intervient les lundis, mardis et mercredis à Choley. Les deux jours suivants, il se rend dans les cimetières militaires de Sarralbe (Moselle) et de Charmes (Vosges).





14 / 15

Ces stèles rapprochées signalent la présence de fosses communes. "Ces hommes ont péri ensemble, leurs plaques d'identification ont été retrouvées, mais il n'était pas possible de faire une sépulture pour chacun", indique le jardinier.





15 / 15

Les sépultures les plus récentes datent de 1965. Elles sont situées au fond du cimetière. Parmi elles, se comptent également des proches des soldats, dont des enfants.

